2^{nde}1 EMI Revue de Presse Numérique Du 01 au 15 octobre 2018

Mise en page: Delcayre Mathias et Gonthier Baptiste

1 INTERNATIONAL Brésil: Le ras-le-bol lycéen

Résumé 1 Gibert Antoine, Lebron Portillo Nayra

2 ÉCONOMIE Suffit-il de traverser la rue pour trouver un emploi ?

Résumé 2 Latrille Romane, Boyer Lolita

3 SOCIAL et NUMERIQUE L'appli des ados doit se réinventer

Résumé 3 Robert Aline, Giusti Lomane

4 POLITIQUE Le blues des maires de petites communes

Résumé 4 Korth Noé

5 SCIENCES Climat : le rapport de la dernière chance

Résumé 5 Maugendre Gatien, Guerreiro Mathieu

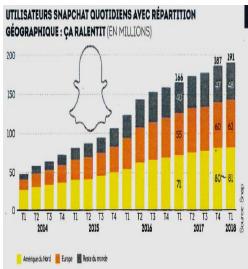
6 CULTURE – LOCAL « Le format de poche fait renaître un livre »

Résumé 6 Boatto Julie, Conceicao De Jesus Santos Rayssa













| Rubrique | INTERNATIONAL |
|-------------------------|---------------------------------------|
| Titre | Brésil : Le ras-le-bol lycéen |
| Journal | Le 1, n°219, 3 octobre 2018 |
| Auteur | ANIELY Silva |
| Date | 3 Octobre 2018 |
| Élèves 2 ^{nde} | Gibert Antoine, Lebron Portillo Nayra |



Source: Le 1 n°219

Aniely Silva, 20 ans, est une jeune femme pauvre, noire et lesbienne, elle se considère comme la représentante de tout ce que le gouvernement brésilien déteste. Son but est de se battre pour le droit à l'éducation et de le défendre. Cependant, le gouvernement de São Paulo prévoit la fermeture de tous les établissements du primaire, du collège, en gardant seulement les lycées. Aniely raconte son expérience : elle envisageait de bloquer son établissement, mais la directrice menaçait les 29 participants de perdre la bolsa familia (bourse) qui est reversée aux familles.

Ces élèves ont été rapidement soutenus par les enseignants fatigués par leurs conditions de travail. Un mois après le début de l'occupation, les élèves ont été bombardés d'explosifs et ont été obligés de quitter le gymnase. Suite à cela, l'école a été sauvée et la directrice a démissionné. Le mouvement s'est propagé dans le reste du pays.

Depuis ces évènements Aniely a quitté le lycée mais continue de défendre le droit à l'éducation. Désormais, elle travaille comme médiatrice dans un centre d'accueil pour LGBT. Elle voudrait devenir professeure de sociologie. Pour la première fois, elle va voter à l'élection présidentielle pour le Parti des Travailleurs. Selon elle, quand les femmes se décideront à voter, le Brésil avancera.

Sommaire

| Rubrique | ÉCONOMIE |
|-------------------------|--|
| Titre | Suffit-il de traverser la rue pour trouver un emploi ? |
| Journal | Alternatives économiques, n°383, octobre 2018, p.7 |
| Auteur | Vincent Grumault |
| Date | A.E Octobre 2018 |
| Élèves 2 ^{nde} | Latrille Romane, Boyer Lolita |



Source de l'image :

 $\frac{https://www.google.fr/search?q=dessin+humoristique+suffit+il+de+traverser+la+rue+pour+travailler\&safe=strict\&source=lnms\&tbm=isch\&safe=strict\&source=lnms\&tbm=isc$

Le 16 septembre Emmanuel Macron affirmait la facilité de trouver un travail, renvoyant à l'idée que les chômeurs seraient responsables de leur situation. Il s'agit de relativiser cette affirmation.

Il est vrai que les entreprises dans les secteurs du bâtiment et de l'hôtellerie-restauration ont du mal à trouver de la main d'œuvre. 37,5 % des entreprises du BTP déclarent être limitées dans la production pour cause du manque de main d'œuvre, en 2018. Quant à la restauration, le secteur espère recruter 50 000 aides et apprentis de cuisine, et plus de 30 000 serveurs.

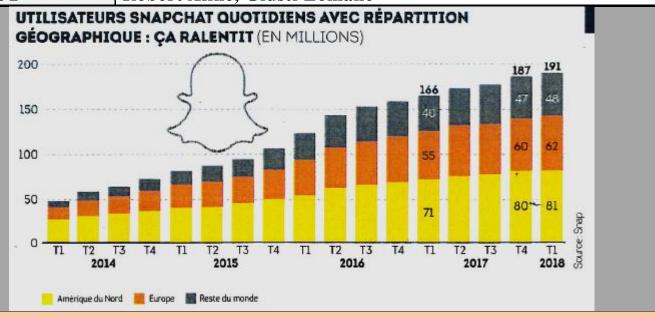
Ces secteurs cités par Emmanuel Macron offrent des conditions de travail pénibles, qui se manifestent par un taux de rupture des contrats d'apprentissage élevé. En 2014-2015, en moyenne 28 % des apprentis ne sont pas allés jusqu'au bout de leur contrat, un taux qui montait à 33 % dans le bâtiment et 50 % dans l'hôtellerie-restauration.

Cependant, Pôle emploi a analysé les 3,2 millions d'offres reçues en 2017, 90,6 % d'entre elles avaient été pourvues contre 4,7 % qui ne l'avaient pas été, faute de candidat.

En France, selon cet organisme, il y aurait 330 000 offres d'emploi pour 3,44 millions de demandeurs d'emploi en catégorie A. Dès lors, si tous les chômeurs acceptaient toute offre d'emploi, beaucoup resteraient encore sans travail.

Sommaire

| Rubrique | SOCIAL et NUMERIQUE |
|-------------------------|--|
| Titre | L'appli des ados doit se réinventer |
| Journal | Pour l'éco, n°002, octobre 2018, p.40-42 |
| Auteur | Yves Adaken |
| Date | Octobre 2018 |
| Élèves 2 ^{nde} | Robert Aline, Giusti Lomane |



En avril 2011 Evan Spiegel (étudiant américain de 23 ans) décide de créer SNAPCHAT, une application de messagerie qui efface les textes et les photos moins de 10 secondes après leur ouverture. Entièrement organisée autour de l'appareil photo, cette application propose des filtres et des outils qui permettent de maquiller photos et vidéos, avant de les envoyer. Le format « stories » permet de publier une photo ou vidéo visible pendant 24h. C'est une application innovante, pionnière de la réalité augmentée et qui s'oppose à Facebook, par sa créativité.

En 2018, près de 190 millions de personnes utilisent SNAPCHAT, au moins une fois par jour.

Dès 2013 Mark Zuckerberg tente de racheter SNAPCHAT pour 3 millions de dollars mais Evan Spielgel refuse! 4 ans plus tard il introduit sa société à la bourse de New-York! Il est ensuite le PDG le mieux payé de l'année aux Etats-Unis. Mark Zuckerberg décide alors de copier SNAPCHAT et en particulier ses fonctionnalités les plus populaires pour INSTAGRAM et WHATSAPP qui eux ont accepté de se laisser racheter.

Cela marche si bien que leur concurrent SNAPCHAT tend à plafonner en nombre d'utilisateurs et a même baissé au 2ème trimestre 2018, alors qu'INSTAGRAM est très performante.

41 % des américains de 18 – 34 ans utilisent SNAPCHAT chaque jour

SNAPCHAT a connu une vague de licenciements en quatre mois. Ses réserves d'argents liquides s'épuisent vite notamment par ses dépenses de recherche et de développement élevées. SNAPCHAT est l'application favorite des jeunes mais pour le rester, elle doit constamment rester fun et innover en permanence.

Cependant, SNAPCHAT ne parvient pas à exprimer tout son potentiel publicitaire, ciblant désormais un public plus mature, plus adulte que les jeunes et les près-adultes.

Ainsi, l'enjeu principal est de simplifier l'interface pour la rendre plus facile à comprendre pour la majorité des utilisateurs. L'enjeu second est de mieux valoriser les contenus des marques, des célébrités et des médias (faire défiler des pubs). Mais ces changements, utiles du point de vue économique, ont provoqué la colère des fans. Une pétition réunissant 1,2 millions de personnes a obligé l'appli à revenir sur ces modifications.

En 2016, pour se diversifier, la société a lancé un projet de **lunettes connectées** pour pouvoir publier les snap plus rapidement et au moment précis de l'action filmée, mais elle n'a vendu que 150 000 paires alors qu'elle en avait fabriqué 3 fois plus.

Evan Spiegel mise beaucoup sur un projet de moteur de recherche audiovisuel,

Le moteur de recherche audiovisuel serait capable d'identifier un objet, un code barre ou une chanson sur simple pression d'un bouton sur l'appli. Une fois le scan ou l'enregistrement réalisé, les résultats seraient renvoyés sur un magasin en ligne - on parle d'un partenariat avec AMAZON- où il serait possible de réaliser l'achat sur l'appli. Cependant la concurrence est rude dans ce domaine aussi.

| Rubrique | POLITIQUE |
|-------------------------|---|
| Titre | Le blues des maires de petites communes |
| Journal | Le Monde Sélection hebdomadaire, n° 3648, 6 octobre 2018, p.5 |
| Auteur | Camille Bordenet, Solène Cordier et Solène Lhénoret |
| Date | Mercredi 3 Octobre 2018 |
| Élèves 2 ^{nde} | Korth Noé |



Maire de Dolus-d'Oléron, Grégory Gendre Source: Sud-Ouest

La désertification des campagnes, la baisse de dotations étatiques, la concurrence des intercommunalités poussent de plus en plus de maires à démissionner. Dès lors, plusieurs maires trouvent des solutions.

Maurice Talland, un maire d'Indre et Loire, a eu l'idée de rouvrir, dans sa commune, <mark>une boulangerie sous forme associative</mark>.

De nombreux autres maires endossent volontiers « le rôle de chef de projet, animateur, assistante sociale et gestionnaire du budget communal ».

Souvent originaires du coin, ils connaissent les problématiques et savent donc mieux les résoudre.

En Corrèze, une commune a créé une maison de services au public pour rassembler dans un même lieu le pôle emploi, la poste..., « pour remettre de l'humain dans la chaîne », car ces services étaient devenus numériques. Contre les fermetures d'écoles rurales, une maire a eu l'idée de « proposer un logement gratuit à toute famille avec des enfants qui s'installerait dans la commune ».

Les maires se sentent ainsi dépossédés de leurs pouvoirs par les décisions prises par des membres du gouvernement ignorant les spécificités du terrain.

Le regroupement des communes a aussi mis en péril le dynamisme local. Pour le contrer, dans une commune de la Creuse, quelques habitants et leur maire ont décidé de se réunir pour défendre la notion de « bien commun ».

Si ce contexte difficile a provoqué 55 % de plus de démissions depuis 2014 par rapport à la candidature précédente, le retour au pays de certaines personnes jeunes et engagées dans des associations permet à certaines communes de maintenir la fonction de maire.

Un exemple emblématique est celui de Grégory Gendre, maire de Dolus-d'Oléron, qui a fait de la coconstruction, des chantiers collectifs, de l'économie circulaire, de la cantine bio, et du refus de l'implantation d'un Mac-Do, un programme engagé pour sa commune.

Sommaire

| Rubrique | SCIENCES |
|-------------------------|---|
| Titre | Climat : le rapport de la dernière chance |
| Journal | Le Monde, n°22936, 9 octobre 2018, p.8 |
| Auteur | Pierre Le Hir |
| Date | Mardi 9 Octobre 2018 |
| Élèves 2 ^{nde} | Maugendre Gatien, Guerreiro Mathieu |



Barques de pêcheurs abandonnées sur le lac Poopo asséché, en Bolivie, le 1er septembre 2017. Source : DAVID MERCADO/ REUTERS

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a remis son rapport le lundi 8 octobre signalant qu'il restait encore une chance - infime soit-elle - de limiter le réchauffement planétaire à 1,5 °C par rapport à la période préindustrielle. Le GIEC prévoit une surchauffe de +5,5° d'ici la fin du siècle si rien n'est entrepris.

Rappelons que l'accord de Paris de la COP21 de 2015 prévoyait déjà de limiter l'élévation moyenne de la température de la planète, nettement en dessous de 2° C, par rapport aux niveaux préindustriels.

Or, les manifestations du réchauffement climatique sont alarmantes : concentration atmosphérique de gaz à effet de serre sans précédent depuis au moins 800 000 ans, des records de température battus année après année, des vagues de chaleur, des pluies diluviennes et des ouragans dévastateurs.

Un des messages du rapport est de se fixer un objectif de contenir un réchauffement en dessous de 1,5° tout en assurant un développement durable, de qualité de vie. En attendant, le réchauffement climatique touche déjà les populations, les écosystèmes et les moyens de subsistances.

Dès lors, plusieurs scenari sont envisageables, selon la hausse moyenne des températures, avec des conséquences dramatiques sur la hausse du niveau des mers, entraînant des réfugiés climatiques en nombre, une fonte complète de la banquise à plus ou moins grande fréquence, des aires naturelles qui disparaîtraient pour les animaux sauvages, des pêcheries sinistrées par le manque de poissons, des cultures céréalières affectées ne pouvant plus nourrir les populations.

Ainsi, certains en appellent à un « big bang écologique » : sortie immédiate des énergies fossiles, mais aussi actions ambitieuses dans tous les domaines —énergie, gestion des terres, transports, urbanisme- soit un changement radical des modes de vie qui s'impose. Ce rapport sera exploité lors de la COP 24, en Pologne, en décembre 2018.

| Rubrique | Culture-Local |
|-------------------------|--|
| Titre | « Le format de poche fait renaître un livre » |
| Journal | Sud-Ouest, 9 octobre 2018, p.5 |
| Auteur | Isabelle De Montvert-Chaussy |
| Date | Mardi 9 Octobre 2018 |
| Élèves 2 ^{nde} | Boatto Julie, Conceicao De Jesus Santos Rayssa |



Source : Brochure officielle de cette manifestation littéraire

« Lire en poche » est un évènement qui s'est déroulé du vendredi 12 au dimanche 14 octobre au Théâtre des Quatre Saisons, à la médiathèque Jean-Vautrin et hors les murs à Gradignan. C'est un salon littéraire qui était consacré aux formats poche. La marraine de cet évènement était Maylis de Kerangal, romancière.

Dans cet article, elle est interviewée par une journaliste de Sud-Ouest.

Selon elle, le format poche a l'avantage de pouvoir toucher un public plus élargi comme les jeunes et les scolaires grâce à sa petite taille et son coût qui est trois fois moins élevé qu'un format broché. Il a aussi la particularité de durer plus longtemps sur le marché.

Dans le roman que l'auteure va faire publier en format poche, la police de caractère, la pagination, la quatrième de couverture et, bien sûr, la couverture changent [...]

Le fait d'être marraine de cette manifestation littéraire fut l'occasion de promouvoir deux auteurs et de défendre son dernier roman intitulé « A portée de main ».

Dans sa maison familiale en Dordogne, Maylis de Kerangal a rencontré des équipes qui viennent du spectacle, du décor de théâtre, du cinéma, des archéologues, des ingénieurs. Ce qui lui a permis de retranscrire visuellement la peinture dans l'écriture. Ainsi, ce roman tourne autour du travail de Paula, peintre copiste, histoire qui montre que la copie représente aussi un art, aux yeux de la romancière.